

Ariane Bilheran : « Il faut exciter les foules et entretenir la peur pour obtenir la soumission »

Article rédigé par *Breizh Info*, le 17 octobre 2022

Source [Breizh Info] : Diplômée de l'École normale supérieure (Ulm), Ariane Bilheran est philosophe, psychologue clinicienne et docteur en psychopathologie. Spécialiste de l'étude des manipulations, de la perversion, de la paranoïa et du harcèlement, elle a publié de nombreux ouvrages consacrés à ces thématiques.

Les 24 et 25 septembre 2022, Ariane Bilheran participait à un colloque sur la crise sanitaire organisé à Peyrolles-en-Provence (Bouches-du-Rhône). L'objet de ce colloque consistait notamment à proposer une analyse critique des décisions politiques prises pendant la crise ainsi qu'à étudier le rôle de la fraude et de la corruption dans les sphères juridique, philosophique, psychologique, médiatique et scientifique. Lors de son intervention, Ariane Bilheran a détaillé les modalités d'exercice de la corruption philosophique et psychologique dans le cadre du phénomène totalitaire. « Le phénomène totalitaire fonctionne à l'idéologie. L'idéologie est une croyance qui n'est ni logique ni ne correspond à la réalité de l'expérience. C'est un discours dogmatique, sectaire auquel on va faire en sorte que les gens adhèrent par la propagande de masse », souligne la philosophe. Si la fraude et la corruption constituent des instruments sur lesquels l'idéologie doit s'appuyer pour asseoir son emprise sur les individus et la société, Ariane Bilheran observe que l'expansion du phénomène totalitaire requiert également l'adhésion pleine et entière des individus qui y sont confrontés. Un consentement qui peut notamment être obtenu par la manipulation des émotions et le recours à des mécanismes de répétition grâce au concours des médias.

« Le totalitarisme consiste à faire en sorte que les masses croient un certain discours et règlent leurs comportements par rapport à ce discours. On va veiller à ce que les individus, par l'intermédiaire des médias notamment, n'aient plus accès à leur esprit critique et soient conduits, au nom du bien commun, à commettre des actes qu'ils n'auraient jamais commis en d'autres circonstances », explique l'auteur de l'ouvrage *Le Débat interdit*.

Retrouver l'entretien [en cliquant ici](#)

17/10/2022 01:00